



REPORTAGE

Hélène Ganzmann



QUAND

Obligatoirement durant la période sèche de novembre à début mars. Plutôt en janvier et février : en fin d'année, au sortir de la saison des pluies, les pistes ne sont pas toujours très praticables.

DURÉE

Pas moins de neuf jours, l'idéal étant deux semaines.

BUDGET

Chez les voyagistes, séjour entre 1 200 € et 3 000 € selon la durée, la période et le programme. Compter plus pour un itinéraire certain.

PUBLIC

Randonneurs expérimentés avides de rencontres insolites et authentiques, respectueux de la nature et des traditions locales. Fort décalage culturel et conditions de vie inconfortables qui requièrent un engagement psychologique.

CAMEROUN

SUR LES TRACES DES GORILLES EN COMPAGNIE DES PYGMÉES



Le Cameroun, ses safaris, ses chefferies, ses plages... a priori cette destination n'a plus grand-chose d'insolite ! A moins de sortir des sentiers battus et de pénétrer dans la forêt équatoriale restée encore vierge dans le sud-est du pays. Le parc national de Lobéké et la réserve naturelle du Dja abritent, entre autres, la plus grosse concentration de gorilles des plaines. Ici, les maîtres des lieux sont incontestablement les Pygmées. Et ils acceptent de vous emmener à la découverte d'une nature d'une authenticité rare, pour peu que vous consentiez à en payer le prix pour un confort parfois des plus spartiate.

Au Cameroun, les gorilles ne sont pas habitués à la présence humaine.

Aujourd'hui, les Pygmées vivent dans des villages sédentaires en lisière de forêt.

CAMEROUN INSOLITE



Dans l'avion pour Yaoundé : business ou vacances ? Vacances. Les éléphants ? Les chefferies ? Le mont Cameroun ? Les plages ? Rien de tout ça : vous partez à la rencontre des Pygmées dans l'espoir de traquer les grands singes, gorilles en tête. Mais pas n'importe quels Pygmées. Si vous avez passé plusieurs mois à préparer ce séjour, choisi avec autant de soin vos chaussures de marche et vérifié à maintes reprises que vous n'avez pas oublié la pompe antivenin, la lampe frontale et le sac de couchage étanche : ce n'est certainement pas pour aller rendre une petite visite à « nos amis les Pygmées » du village de Bipindi près de la côte atlantique, folklore au programme de tous les séjours touristiques au Cameroun. Non, vous cherchez du vrai, du sauvage, de l'aventure, de l'insolite. Vous voulez vivre avec et comme les Pygmées. Pénétrer dans leur forêt et saisir leur savoir, leur savoir-faire. Profiter de leur présence, de la confiance et de la sérénité qu'ils dégagent, pour observer la nature comme vous ne le feriez jamais sans eux... Une seule solution : prendre la direction de Bertoua, à l'est. Une heure de route goudronnée, puis la piste jusqu'à la réserve du Dja et enfin le parc national de Lobéké.

Là, vivent les Pygmées Bakas. Leurs vêtements occidentaux et les campements le long des routes avertissent le touriste qu'ils ont quitté le cœur de la forêt depuis des années déjà et qu'ils côtoient aujourd'hui une tout autre civilisation, la nôtre. Mais plus on file vers les frontières congolaise et centrafricaine, vers des terres de plus en plus

malheur le véhicule n'est pas équipé de la climatisation, impossible de rouler fenêtres fermées... la poussière ocre recouvrira alors inévitablement visages et vêtements. Les jambes sont lourdes, la peau tire. Mais les yeux vont bientôt s'écarquiller en arrivant dans ce premier village pygmée. Danses et chants accueillent le visiteur. La nuit

À LA LUEUR DE QUELQUES TORCHES, LES PYGMÉES IMPROVISENT UNE VEILLÉE

vierges, moins ce métissage culturel est présent. Tout juste voient-ils passer les forestiers et leurs énormes camions, chargés des troncs qui deviendront de magnifiques meubles dans nos salons d'Occidentaux. Parfois, ils leur donnent un coup de main, lorsqu'ils se sont embourbés. Avant de s'enfoncer de nouveau dans la forêt, là où leurs sens et leur instinct s'expriment le mieux.

LA RÉSERVE DU DJA

Arrivée à Bifaloue en lisière de forêt. La route est longue. De nombreux trous jalonnent la piste et il faut parfois sortir du 4X4 pour pousser ou placer des rondins lorsqu'un petit pont a cédé. Si par

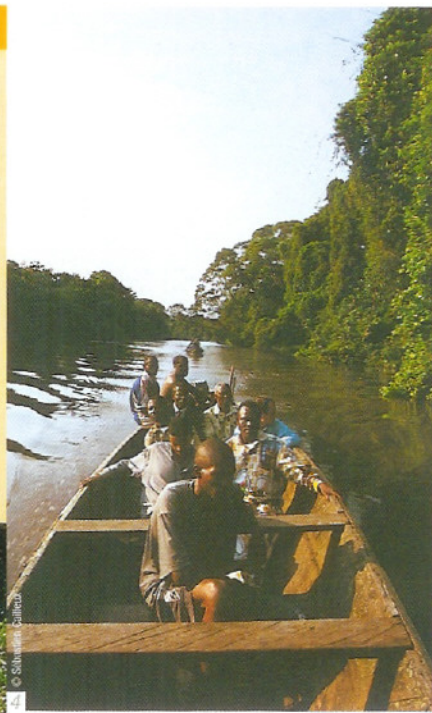
tombe vite si près de l'équateur et en quelques minutes, la magie opère. A la lueur de quelques torches, les hôtes improvisent une veillée. La voix du conteur enveloppe la soirée. Les Pygmées n'ont pas de langage propre, ils utilisent ceux de leurs voisins : des Bantous ici dans l'est du Cameroun, qui servent d'interprètes. Chez ces chasseurs-collecteurs, l'arc est utilisé à la fois comme une arme et comme un instrument de musique. La danse reprend et malgré les courbatures les visiteurs ensorcelés ne peuvent refuser d'entrer dans le cercle. Ici, les chants rythment toutes les phases de l'existence, toutes les cérémonies d'initiation : la première

chasse, la taille des dents, les deuils, les retrouvailles. Même le bain dans la rivière Dja qui entoure la réserve naturelle. Une rivière que les femmes parviennent à faire chanter avec leurs bras et leurs seins. C'est la surprise matinale au réveil après une bonne nuit réparatrice sous la hutte traditionnelle, ronde et recouverte de branchages et de feuillage. Il va maintenant falloir faire comme elles : se tremper jusqu'à mi-genoux et se laver là. Pendant que les hommes font le guet sur leur pirogue, pour éviter que des animaux ne viennent perturber cette toilette. Arrive enfin le grand départ pour le cœur de la forêt en compagnie d'une famille pygmée. Le Dja est classé depuis 1981 patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, pour la diversité de sa biosphère. Plus de 100 espèces de mammifères, 320 d'oiseaux, 1 500 de plantes ! Des arbres immenses dont on devine à peine la cime. Des sapellis, dont les troncs finiront en pirogue; des bubingas, l'arbre sacré des Pygmées; surtout des moabis : avant chaque départ pour la chasse, les Bakas s'enduisent le corps de poudre de son écorce. Ils prétendent que ça les rend invisibles... un ingrédient que l'on retrouve d'ailleurs dans plus de 50 de leurs préparations médicinales !



DU PYGMÉE NOMADE AU CAMP PYGMÉE

Homère, Aristote et même les pharaons de l'Égypte ancienne évoquaient déjà l'existence des Pygmées. Il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour que des explorateurs occidentaux les rencontrent pour la première fois. Les ethnologues étudient alors ce peuple et brisent rapidement le mythe qui faisait d'eux des monstres, presque des animaux : les Pygmées sont bien des hommes ! Leur particularité ? Être les plus petits humains avec leur 1,44 mètre en moyenne. Une taille qui leur permet de se mouvoir avec une grande agilité dans leur milieu naturel : la forêt équatoriale africaine. Ils sont aujourd'hui 200 000, disséminés principalement au Cameroun, au Gabon, dans les deux Congo, au Rwanda et en République centrafricaine. Deux groupes dominent en nombre : les Mbutis dans la forêt de l'Ituri (Congo-Kinshasa), et les Bakas, dans l'est du Cameroun. Ils vivent en communautés semi-nomades de 25 à 100 personnes qui se réclament toutes d'un ancêtre commun. Ils se nourrissent toujours de pêche, de chasse et de cueillette. Mais les gouvernements les ont souvent obligés à se sédentariser dans des campements à l'orée de la forêt, et quand ils n'exploitent pas eux-mêmes un lopin de terre, ils troquent le fruit de leur cueillette contre quelques légumes cultivés par leurs voisins villageois. Rares sont ceux qui portent encore le vêtement traditionnel composé essentiellement d'une jupe en brins de raphia : on ne le sort plus que pour les grandes occasions, lors des différents rites initiatiques qui jalonnent la vie des Pygmées. Ils préservent malgré tout un sens inné de la forêt et restent les meilleurs gardiens de ses savoirs magiques. Les plantes et leurs vertus guérisseuses n'ont aucun secret pour eux. Mais pour combien de temps encore ?



1. Lorsqu'ils s'enfoncent dans la forêt, les Pygmées continuent à dresser leurs huttes traditionnelles.

2. Arcs, lances et pièges artisanaux sont les seules armes des Pygmées.

3. Bienvenus dans la forêt équatoriale camerounaise !

4. En pirogue sur la rivière Dja : l'occasion de pêcher la carpe rouge à la sagaie.

LE ROCHER DE BOUAMIR

La petite pluie vient de s'arrêter et la forêt se retrouve baignée d'une lumière limpide, quasi irréaliste. Des bruits incessants rappellent que les animaux ne sont jamais très loin. Les calaos s'envolent dans un bruissement d'ailes. Au-dessus des têtes, c'est la danse des petits primates, sans doute des cercopithèques ou des talapoin. De part et d'autre, des marais et des marécages, domaines de la loutre, du chevrotin aquatique et du guib d'eau. Des petits ruisseaux circulent et les bêtes viennent s'y abreuver. L'occasion de faire

un tour en pirogue et de pêcher la carpe rouge à la sagaie. Avec un peu de chance, on observe un alligator sortir de l'eau. Un peu plus loin, des femmes

bruit aux alentours pour les affoler et les diriger droit dedans. La chasse est interdite dans la réserve du Dja, sauf pour les Pygmées : l'arc, la lance et

LA FORÊT EST BAINÉE D'UNE LUMIÈRE LIMPIDE QUASI IRRÉELLE

fabriquent un barrage avec des rondins, pour capturer des poissons. Les hommes tendent des lianes tressées entre les arbres. Si les petites antilopes ne se font pas prendre d'elles-mêmes dans ce piège, les enfants feront du

pièges artisanaux sont leurs seules armes et il n'y a pas grand risque qu'ils déséquilibrent l'écosystème. Tout juste prélèvent-ils de quoi subsister. Avant que la pénombre ne s'installe, il faut s'atteler à monter le camp, là

où les veillées se dérouleront, autour des huttes en végétaux. Les femmes s'en occupent pendant que les hommes et les plus robustes des enfants s'enfoncent dans le bois et rapportent les matériaux. Ils se chargent aussi de la cueillette qui accompagnera le poisson ce soir. On trouve toutes sortes de baies et de fruits dans la forêt, mais l'avocat fait partie des mets les plus succulents. Sa chair fond dans la bouche et il suffit de lever la tête pour en trouver. Un jeune homme monte le long d'un tronc lisse et, avec une branche légèrement recourbée, les fait tomber un à un. En bas, d'autres les ramassent et les déposent dans un panier en raphia.

CAMEROUN INSOLITE



© Bruno Ilievic / Atyak Travel

Plus loin, quelqu'un siffle: il a trouvé un arbre à miel. Il monte à plus de 20 mètres. A l'aide d'une liane, une femme hisse un panier fait de braises et de feuilles. Elle le remplit avant de le redescendre avec le même soin que s'il s'agissait de pépites d'or. En bas, les enfants se gavent de ce liquide onctueux, sombre et huileux, puissant, chaud, parfumé par le soleil et le nectar des fleurs tropicales. Une source d'énergie incroyable pour tout le groupe.

1. Les pistes ne sont pas toujours très entretenues....

2. La chasse est aujourd'hui interdite dans la réserve du Dja, sauf pour les Pygmées.



© Francis Poirier

LA PLUS GROSSE CONCENTRATION DE GORILLES DE PLAINES AU MONDE

La première nuit en plein cœur de cette forêt primaire reste une expérience inoubliable. Impossible de dormir: les animaux s'agitent et, dans un mélange d'excitation et de crainte, on ressort de la hutte pour observer ce bal. Avant que la fatigue ne finisse par l'emporter. Le lendemain, il faudra reprendre

la marche, vers le rocher de Bouamir. Là-bas, des scientifiques occidentaux ont monté un camp de fortune pour leurs observations: des tentes abritées dans des huttes en bois, un peu d'eau, pas d'électricité... mais après quelques jours d'autarcie totale en forêt, ce tout petit goût de civilisation sera le bienvenu. Les Pygmées sont les meilleurs guides possibles. La réserve du Dja n'a aucun secret pour eux. Ils y décèlent le moindre bruit, le moindre danger. Le rocher de Bouamir est au sommet de la forêt. Au niveau de la canopée, le panorama est exceptionnel. Il suffit d'attendre pour apercevoir calaos et autres perroquets dansant au-dessus des cimes; des petits primates, sautant de branche en branche; un troupeau d'éléphants s'abreuvant à la rivière. Et même parfois une famille de grands singes, traversant la clairière.

LE PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ

Les gorilles sont toutefois difficiles à observer au Cameroun. Beaucoup plus qu'au Rwanda ou en Ouganda. Là-bas, ils sont habitués à la présence humaine et ils consentent à faire le show! Dans le Dja, ils restent très méfiants. Impossible de les voir à moins de 30 mètres et ce ne sera généralement que très furtivement, le temps qu'ils se rendent compte qu'ils sont observés. Pour mettre toutes les chances de son côté, il faudra pousser encore plus loin dans la forêt équatoriale, jusque dans le parc national de Lobéké, là où vit la plus grosse concentration de gorilles des plaines dans le monde. On remonte donc en 4x4, et c'est reparti pour cinq cents kilomètres de piste. Ceux qui le souhaitent pourront faire une halte à

Bertoua, histoire de dormir dans un hôtel. Même si aucun dans cette ville ne correspond aux normes internationales, cafards garantis! Les plus courageux se rendront directement à Mambélé, un camp monté par la WWF. Moyennant un péage, le voyage peut être abrégé en empruntant les pistes privées des compagnies forestières, bien mieux entretenues que les routes camerounaises. Le confort au camp est à peu près le même qu'à Bouamir. Mais la WWF a placé des miradors aux endroits stratégiques, souvent près d'une clairière ou d'un plan d'eau. Le circuit consiste donc à marcher de mirador en mirador durant la journée et à dormir sur place. A l'aube et au crépuscule, les buffles, les éléphants et les grands singes viennent boire. C'est alors le moment idéal pour les observer, haut perchés dans ces tours de bois.



La journée, les guides Pygmées s'attellent à rameuter les animaux pour les obliger à croiser notre chemin. Mais pour avoir l'assurance de tomber sur des gorilles, chimpanzés, babouins et autres magistrats, il faut de nouveau prendre le 4X4 et aller tout au bout de la piste, à la frontière avec le Congo, sur le fleuve Sangha. Il ne se passe alors pas

OBÉIR AU GUIDE PYGMÉE, UNE RÈGLE DE SURVIE !

une demi-heure sans que les gorilles ne traversent la route. D'abord un gros mâle qui, après avoir virilement montré qu'il était le maître des lieux, finit par escorter toute sa petite famille. Puis deux femelles, bébés sur le dos. Et encore un mâle, visiblement décontenancé par cette présence étrangère : il fonce. Ne jamais perdre de vue que ces animaux sauvages peuvent se révéler très dangereux ! Obéir au doigt et à l'œil du guide pygmée est une règle de survie ! Et ça vaut le coup, rien que pour la dernière nuit sur le Sangha et la baignade des éléphants au clair de lune. Les pupilles brillent mais dès l'aube, il faudra reprendre la route. Huit cents kilomètres de piste nous séparent de Yaoundé.

MISE EN GARDE

Rares sont les agences qui proposent aujourd'hui ce voyage et, de ce fait, peu de touristes ont pénétré cette région du Cameroun. L'authenticité est donc aujourd'hui garantie, mais il faut veiller à la préserver. Les populations pygmées, encouragées à sortir de la forêt par les autorités locales, essentiellement pour des raisons de recensement, sont en péril et en perte de repères. Alain Froment, médecin à l'Institut de Recherche et de Développement (IRD), estime que « 93 % des enfants sont parasités. Alors qu'il s'agit d'un peuple de guérisseurs ! ».

Au-delà des problèmes de santé, le changement de leurs habitudes les déboussolle complètement et, petit à petit, leur culture se fond dans celle de leurs voisins Bantous. Leurs rythmes, leurs danses et leurs chants se mélangent, alors que tout avait été figé durant des siècles... Il convient de garder cela à l'esprit tout au long du séjour, afin que le tourisme ne devienne pas un facteur aggravant. Il s'agit de vivre avec eux, comme eux et pour eux, en important le moins possible d'Occident. Tout le monde y trouvera ainsi son compte. ■ ■

Pousser jusqu'au parc de Lobéké, c'est l'assurance de tomber sur des magistrats, des chimpanzés et des gorilles.

INFOS FUTÉES

PARTIR SEUL

Déconseillé (cher et pas facile d'approche car peu de guides locaux connaissent la région). Mais si vous y tenez... Nombreux vols pour Douala et Yaoundé : Air France, Swiss, Brussels Airlines et Cameroun Airlines, pour ceux qui n'ont peur de rien. Comptez au minimum 700 €, plus vraisemblablement 1 000 €. Sur place, adressez-vous à une agence réceptive : avoir un guide camerounais facilite le contact avec les populations locales. Possibilité de louer une voiture (cher) ou d'utiliser les bus interurbains ou les taxis-brousse : horaires aléatoires, imprévus assurés. En Bref, ne vous lancez pas dans cette aventure, si vous avez un impératif de retour !

FORMALITÉS

Visa obligatoire (46 € environ). Délai d'obtention : 48 heures. Taxe d'embarquement de 10 000 F CFA (15 €) par personne à payer à l'aéroport avant de prendre le vol retour.

SANTÉ

Seul le vaccin contre la fièvre jaune est obligatoire. DT Polio et Hépatite A sont toutefois indispensables. Hépatite B et fièvre typhoïde conseillés. Prévoir d'échelonner toutes ces vaccinations sur quelques mois. Traitement antipaludéen nécessaire (Lariam, Malarone).

ARGENT

La monnaie est le franc CFA de la zone CEMAC (attention, ce n'est pas le même qu'en Afrique de l'Ouest). 100 F CFA = 0,15 €. Impossible de s'en procurer avant de partir. Emportez des chèques de voyage ou des espèces, que vous échangerez à Yaoundé, avant de partir pour la province de l'Est.

À NOTER

Le Cameroun vit à GMT+1 : pas de décalage avec la France en hiver, une heure de moins en été. Le sud du pays jouit d'un climat équatorial, chaud et humide. Températures entre 25 et 30 °C, pluies abondantes de mars à novembre.

Le courant est de 220 volts. Mais vous disposerez rarement d'électricité dans la forêt !

RENSEIGNEMENTS

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DU CAMEROUN POUR L'EUROPE.
26, rue de Longchamp 75016 Paris
☎ 01 45 05 96 48
Fax 01 47 04 49 96
www.cameroun-infotourisme.com
www.cameroun-plus.com
www.cameroun-infotourisme.com
www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/909/pays/12191/cameroun_12221/index.html
www.ecofac.org
www.wvf.fr
www.pygmies.info (anglais)
<http://camerounphotos.afrikblog.com/>

LES SPÉCIALISTES

Quelques voyageurs organisent des séjours en petits groupes avec guides pygmées dans la réserve du Dja et/ou dans le parc national de Lobéké. Ne pas hésiter à rencontrer la personne qui a réalisé l'itinéraire.

■ **ATYPIK TRAVEL.**
15, place Saint-Etienne 72140 Sille
☎ 02 43 20 21 69
www.atypik-travel.com
b.ricordeau@atypik-travel.com
Demander Bruno.
Possibilité de faire du sur-mesure.

■ **NOMADE AVENTURE.**
40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève 75005 Paris
☎ 01 46 33 84 23
www.nomade-aventure.com
tgirard@nomade-aventure.com
Demander Tommy ou Aminata.

■ **TCH VOYAGES.**
« Tourisme chez l'habitant »
15, rue des Pas-Perdus
95904 Cergy-Saint-Christophe
☎ 01 34 25 44 72
www.tch-voyages.com
informations@tch-voyage.fr

■ **CAMEROUN REV TOUR.**
2, rue Frédéric Chopin
93420 Villepinte
☎ 01 49 63 20 26
www.cameroun-voyage.com

■ **VSI.**
☎ 0 826 46 79 19. Très pratique pour faire faire son visa sans se déplacer.

